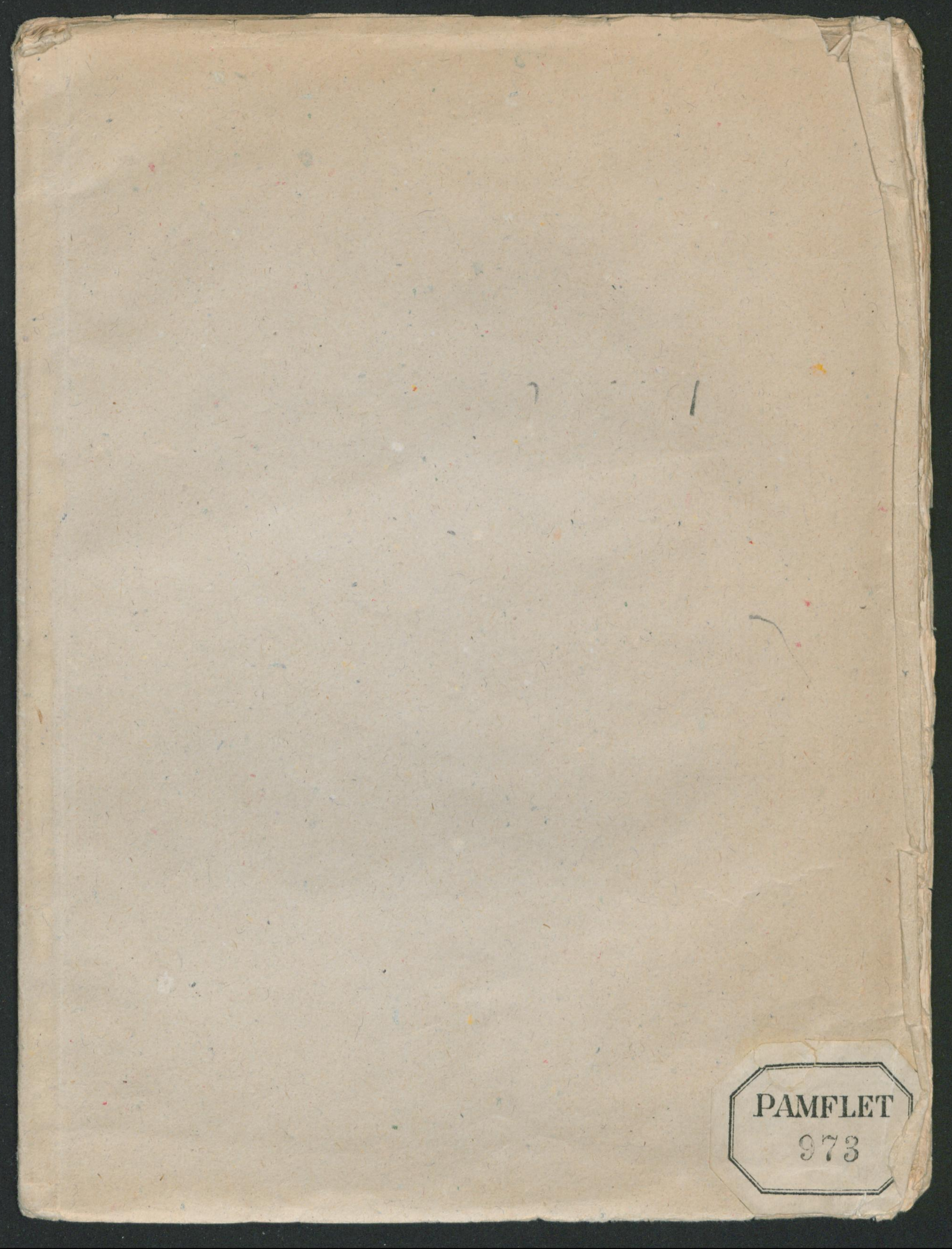
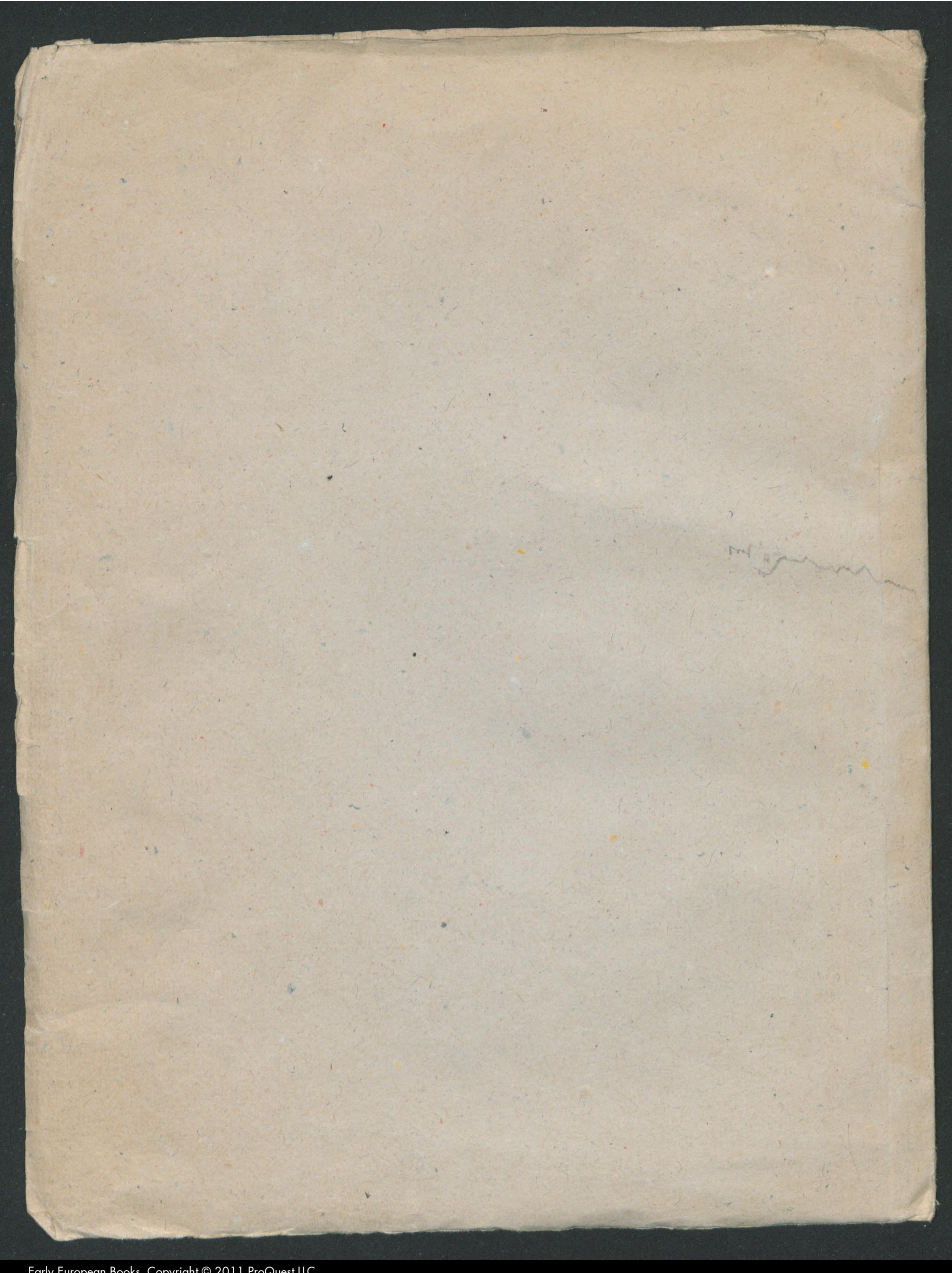
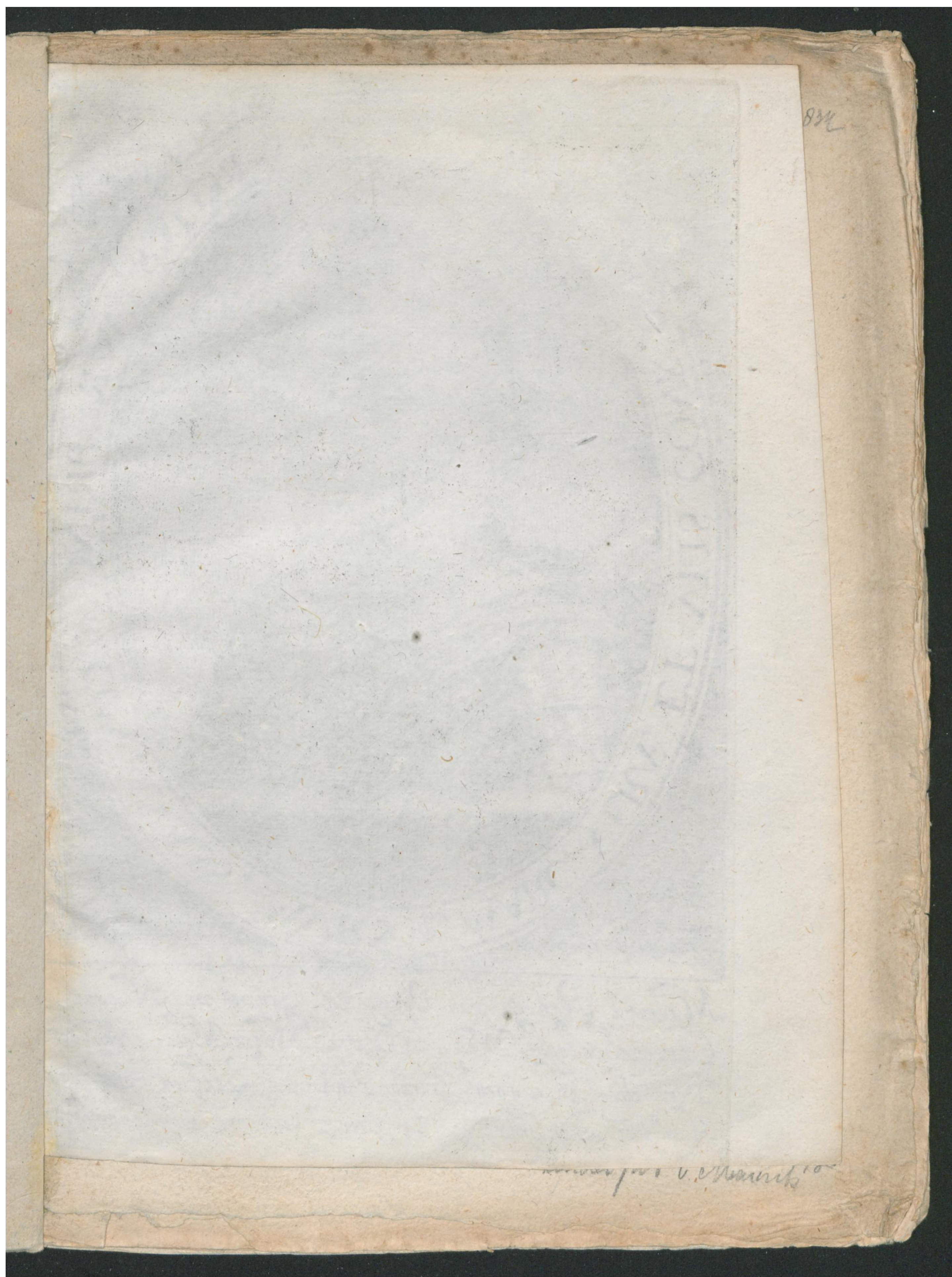

PAMFLET
973





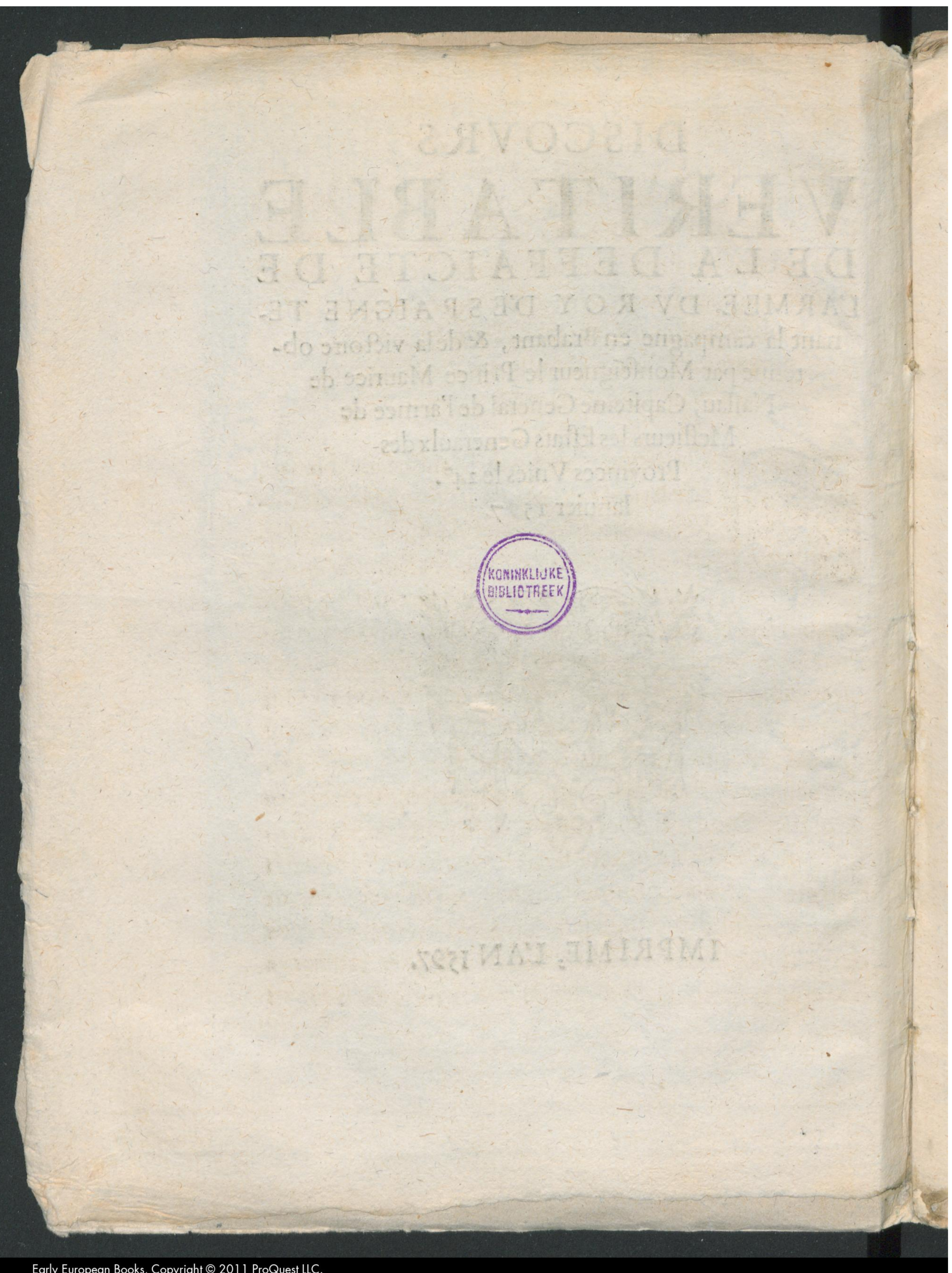


Mauritz Prince van Orangien, Grave van Nassau,
Catsenellenboghe Vianden Dietz. Meurs, Maequis van der
Vere ende Vlissingen, Baron van Cuyck Lecke en̄ Palanen et
Heer van̄ stadt Grave etc Gouverneur Generael van̄ Geunieerd

DISCOVRS VERITABLE DE LA DEFFAICTE DE L'ARMEE DV ROY D'ESPAIGNE TEnant la campagne en Brabant, & de la victoire obtenue par Monſeigneur le Prince Maurice de Naſſau, Capiteine General de l'armee de Meſſieurs les Eſtats Generaulx des Provinces Vnies le 24é. Ianuier 1597.



IMPRIME, L'AN 1597.



DISCOVRS VERITABLE DE LA DEFFAICTE DE L'ARMEE DV ROY D'ESPAIGNE, tenant la campaigne en Brabant, & de la Victoire obtenue par Monseigneur le Prince Maurice de Nassau Capitaine General de l'armée de Messieurs les Estats generaulx des Provinces Vnies le 24é. Ianuier 1597.

MOnseigneur le Prince Maurice de Nassau, adverti par diuers endroits que le Tres-illustre Cardinal Albert Archiduc d'Austriche estoit deliberé, soit par secretes entreprinses, soit par force, d'attenter en ceste saison d'hyuer quelque grand exploict au desavantage des Provinces Vnies: Aiant son Altesse à ceste fin au mois de Decembre 1596. logé son armée au Bourg de Tournhout, Païs de Brabant, composée de quatre Regimens de gens de pied, Asscauoir le Regimẽt du Marquis de Treuic Neapolitains, ou y auoit plus de cinq cents appointez officiers de plusieurs compaignies cassees, du Comte de Sults renforcé d'vn autre Regiment d'Allemans, du Colonnel la Barlotte, & du Colonnel Coquel, ou du Seigneur de Hazicourt substitué au lieu de Coquel: Estants ces deux derniers Regimens de Walons bien remplis & renforcez d'autres gens en la place des tuez & morts au siege de

 Hulst.

Hulst. Et de cinq compaignies des gens de cheual de Nicolas Baste, Don Iouan de Cordua, Alonso Dragon, Grobbendonck & Gousman, aiants pour Commandeur en chef sur toute l'armee le Comte de Varax Seigneur de Balançon: Aiant son Altesse destiné vers ledit camp & commandé de marcher plusieurs compaignies d'Enfanterie & Cauallerie, tant Espaignolles que d'aultres nations, auec les munitions necessaires pour vn grand faict de guerre: Mondict Seigneur le Prince Maurice de Nassau, ne cessoit de pẽser & deliberer a part soy cõment il pourroit prevenir & rõpre les desseins de l'ennemy à la plus grande seurté, service & tuitiõ des Païs, Villes, Bourgeois, & Inhabitans de ses Gouvernements: esmeu à cela, outre la consideration du bien publicq & de l'interest de l'ennemy, d'vn extreme desir de donner le premier par vne preuue signalée & extraordinaire de son costé vn bõ commencemẽt à l'alliance faicte au mois de Novembre dernier, entre le Roy de France, la Royne d'Angleterre & lesdits Estatz des Provinces Vnies. Sur ceste deliberation de si grande importance & consequence, se representoiẽt plusieurs difficultez, non seulement pour le regard de l'incommodité de la saison, estant au fin cœur d'hyuer, & le temps fort variable, ores disposé à gelee, ores à desgelée, mais aussi pour la grande distance des garnisons, de plus de trente lieues les vnes des aultres, dont il failloit leuer & amasser les gens de guerre, auec ce qui estoit necessaire pour l'execution de son entreprinse. Chose fort difficile à

conduire

conduire secretement en lieu propre & commode, sans que l'ênemy s'en apperçeut: Toutesfois sõ Ex^ce. se resolut finalement de faire venir & assembler dedans huyct jours, en la Ville de Geertrudẽberge, le plus secretemẽt que faire se pourroit, environ six mille soldats de pied & de cheual auec ce qui estoit de besoing pour son entreprinse, que lõ debvoit tirer hors des garnisons des Villes & Forteresses, distantes de quinze Liëues par dessus & dessoubs ladite Ville de Geertruydenberge & d'aultres places voisines. Au mesme temps fut ordonné de par Messieurs les Estats Generaulx par toutes les Provinces vng jour de presche & de prieres publicques, à fin qu'vng chacun priast le Dieu tout puissant d'jmpartir sa clemence & faueur à tout ce qui concerne le bien & salut des Provinces Vnies & habitans d'icelles, & specialement de vouloir confondre les desseings de l'ennemy, & fauoriser l'entreprinse de son Ex^ce. laquelle cognoissant quelle difference il y a de conduire & executer tels exploicts de guerre, & de si grand poix, en personne, ou d'en bailler la charge à aultruy, estoit determiné de se trouver en personne à Geertruydenberge precisement le 22^é. de Ianuier *1597.* pour partier de la le lẽdemain auec la caualler̃ie & infanterie, deux canons & quelques pieces de campaigne, & marcher en toute diligence de jour & de nuict vers l'ennemy pour le forcer en son logis à Tournhout à la diane le 24e. dudit mois, & par la faueur Diuine auecq le bon debuoir des gens de guerre le contraindre a quicter la pla-

ce, & le combatre & deffaire. Auecq ceste resolution se partit son Ex^{ce}. de la Haye le 21e. Ianuier, accompaigné oultre sa suite ordinaire du Comte de Solms, & du Seigneur Fançois Vere, & arriua à Geertruydenberge le lendemain 22e. dudit mois: ou abborderent au mesme jour, & quasi en l'espace de deux heures, tant contremont, que bas de la Riuiere (chose indubitablement advenue par la fauorable direction de Dieu) plus de cent cinequante bateaux chargez de gens & munitions de guerre. Au jour & lieu nommés s'y trouua aussi promptement en personne, à la requisitiõ de son Excellence, le Sieur Robbert Sidney Gouverneur de la Ville de Flissingues, amenant auec luy bien trois cents soldats d'eslite de son Gouvernement: demonstrant en cecy, comme il faict constamment en toutes aultres choses, sa bonne affection au bien & seruice de la cause commune, & de son Excellence, comme à faict pareillement le Lieutenant Gouverneur de la Brielle, y aiant envoié deux cents bons Soldatz Anglois. Monsieur le Comte de Hohenlo Lieutenant General, s'estant vng peu auparauant par consentement des Messieurs les Estats Generaulx, & de son Excellence preparé a certain voiage en Allemaigne pour ses affaires particulieres, & estant retardé quelques jours par l'inconstance du temps & aultrement, venu presques aux dernieres frontieres des Provinces vnies, y eut nouuelles que son Excellence avoit faict venir en toute diligẽce vers la Ville de Gorinchem nombre des gens de pied & de cheual, contre le 21e. Ianuier:

uier: dont ledit Seigneur Comte, selō sa grande prudence & experience au faict de la guerre, & de situations & commoditez desdits Païs, pouuoit facillement juger, que cest amas de gens au mitans de l'hyver, ne se faisoit que pour chose necessaire & de grande jmportance: Parquoy suyvant son affectiō, loyauté, & magnanimité accoustumée se delibera de postposer son voiage & affaires priuées, & de se trouver en personne à l'execution de l'entreprinse. Or quand tout estoit bien arriué à Gheertruydenberge audit 22[e]. Ianuier, & que son Excellence eut donné ordre pour marcher le lendemain vers l'ennemy, Lettres luy viendrent de la part des Seigneurs du Conseil d'Estat: Le requerant de ne vouloir hazarder sa personne, à quoy il respondit quil alloit tout droict vers Tournhout, pour auecq la grace de Dieu y trouver l'ennemy, marchant tout au long du jour & aussi de nuyct: Si que sur la minuict il arriua à Rauels, petit village, a vne liëue de Tournhout, ou il feit reposer ses gens, en attendant les derniers, qui y furent tous avant jour. Le Comte de Varax adverti de l'approche de son Excellence auecq ses forces & artillerie, en lieu qu'il debuoit se fortifier en son logis, ou avoir rencontré son Excellence en bon ordre, & choisy vng lieu aduantageux, pour auecq ses gens frais & gaillards combattre ceulx qui estoient moüillez, las, & trauaillez par la longeur & incommodité des chemins, ce que sembloit le plus seur, & le plus honorable pour luy, qui auoit reputation entre les premiers chefs ou

 com-

commandeurs, estant a peu pres si fort de gens que son Excellence, & sa Caualleric & Infanterie estimez des meilleurs gens qu'avoit le Roy d'Espaigne en son seruice. Si est ce toutesfois que par crainte de la presence de son Excellence quicta de nuyct son Logis, sans sonner le Tãbourin, ou faire aultre bruyt, se retirant vers Herentals à quatre lieues de Tournhout, Ville tenant le parti du Roy d'Espaigne, ou il cuidoit se sauver auecq ses gens. Son Excellence arrivant à Tournhout au point du jour, & trouvant que l'ennemy en estoit desia party, se mect en debuoir auecq la Caualleric pour le suiure & l'atteindre, commandant aux gens de pied de le suiure en toute diligence. A vng quart de lieue de Tournhout vers Herentals certain nombre d'Infanterie de l'ennemy, a la faueur de certain bois gardoient le passage d'vne petite Riuiere, d'ont le gué est fort long & difficile pour la Caualleric, qui n'y peult passer qu'a la file, & pour les gens de pied non moins fascheux, qui n'y pouvoiẽt passer que sur vne planche assez estroite. Parquoy son Excellẽce se resolut aussi tost de leur faire quicter ce passaige. Et pour cest effect cõmãda a Seigneur Vere, & au Lieutenãt de ses gardes Nicolas vander Aa, d'y donner auecq deux cents mosquettiers, ce qu'ils feirẽt, & les en dechasserẽt. Ce passaige gagné son Excellence poursuiuit & atteignit l'ennemy a vne lieue de Tournhout en vne plaine, marchant Regiment pour Regiment, & a cent pas l'vng de l'autre: Celluy des Allemãs le premier, celluy d'Hachicourt apres, celluy

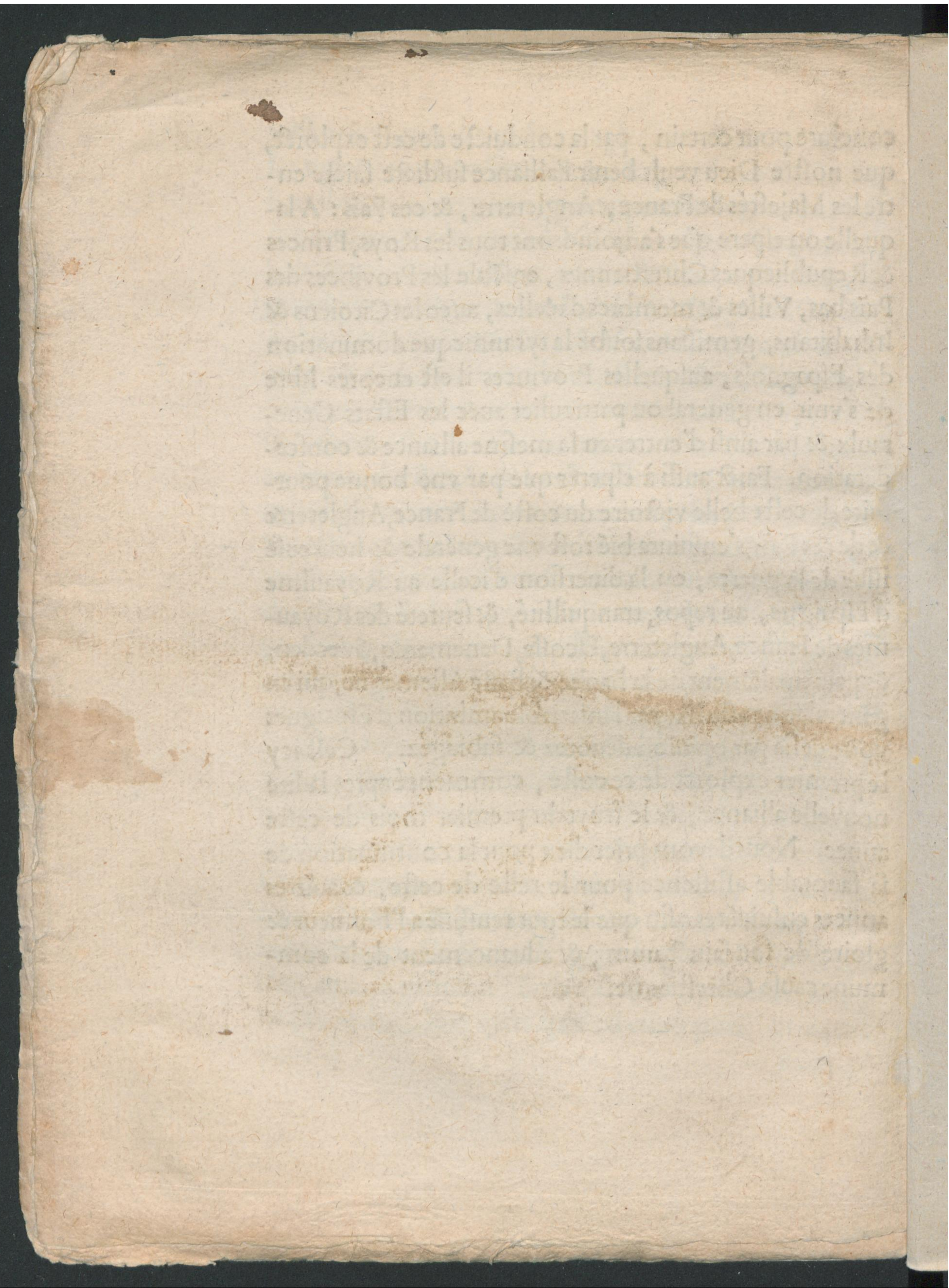
de la Barlotte iij[e]. & celluy des Neapolitains le dernier, qui faisoit la retraicte : à leur main droicte marchoit leur Cauallerie en trois troupes, estants couverts à la main gauche dudit boys, leur bagaige avoient ils envoié devant. Or quand son Excellence, qui auecq la moictie de la Cauaillerie, divisee en six gros, estoit demouré à la quëue, veit que le Comte de Hohenlo, envoié devant auec l'aultre moictie de la Cauaillerie, diuisee pareillemẽt en six troupes, s'estoit advancé de sorte qu'il pouvoit charger l'ennemy par le flancq, comme il luy avoit esté commandé, Il feit aller Monsieur Vere, auec lequel donna aussi ledit Gouverneur Sidney, & partie de ses troupes pour donner sur la quëue, & auec le reste demeura ferme à fin de les soustenir & rafraichir s'ils estoient repoussez. Suyuant cest ordre, en vng mesme instant le Comte de Hohenlo, & auec luy le Comte de Solms, chargerẽt l'ennemy par le flancq, & les aultres Seigneurs susdits donnerent sur la quëue auec telle resolution & furie, que non obstant le debuoir au contraire, l'ordonnance de l'ennemy fut rompue, sa cauallerie mise en fuicte, & les gens de pied & de cheual tous deffaicts, qui ne se sont peu sauver de vistesse. Là veit on que les picques ne sont bastantes pour soustenir la furie des pistolles grandes, que lon appelle carabijns, que la cauallerie de son Excellence portoit en cest exploict, aiant quicté leurs lances. Il en est demeuré plus de deux mille morts sur la place, auec ledit Comte de Varax leur General, & quatre cent soldats

prison-

prisonniers, entre lesquels il y a plusieurs Commandeurs. En signe d'vne notable victoire & grande deffaicte son Excellence en à rapporté 37. drappeaulx de gens de pied, & vne cornette des gens de cheual. En cest exploict se sont fort valeureusement portez au seruice des Païs, & grand contentemẽt de son Ex[ce]. lesdits Seigneurs Comtes de Hohenlo, Solms, Sidney, & Vere, comme aussi en general tous les Commandeurs, Ritmaistres, Capiteines, Officiers & Soldats y ont bien faict leur debuoir, y aiant faict demonstration de leur bonne volonté & resolution au service des Païs, & de son Excellence. Mais sur tout s'est manifesté en cecy, que Dieu a exauçé les prieres de son peuple: Rompu les desseins des ennemis, & fauorisé l'entreprinse de son Ex[ce]. confirmant les couraiges & les bras de son Ex[ce]. & de ses gens à la louange de son sainct nom, protection des quartiers & villes menacees par l'ennemy, auec les manans & habitans, & à la confusiõ des superbes, ambitieuses, & tyrannicques entreprinses des ennemis de sa verité, dont luy soit donné loüange & gloire à jamais. Apres ceste belle victoire obtenue auecq peu de perte de ses gens, son Ex[ce]. vint coucher à Tournhout, ou il auoit laissé son artillerie auec partie de ses gens. Et apres que le Chasteau eut enduré trois volees de canon, la garnison ennemie le rendit par composition & s'en departit, vie & hardes sauues. De là tous les gens de guerre se sont retirez chacun en sa garnison: Et son Ex[ce]. s'en est retourné a la Haye, le viij[e]. jour apres qu'il en estoit parti. Lon peult

conclure

conclure pour certain, par la conduicte de cest exploict, que nostre Dieu veult benir l'alliance susdicte faicte entre les Majestés de France, Angleterre, & ces Païs: A laquelle on espere que s'adjoindront tous les Roys, Princes & Republicques Chrestiennes, ensẽble les Provinces des Païs bas, Villes & membres d'icelles, auec les Citoiens & Inhabitans, gemissans soubz la tyrannicque domination des Espagnols, ausquelles Provinces il est encores libre de s'vnir en general ou particulier auec les Estats Generaulx; & par ainsi d'entrer en la mesme alliance & confœderation. Faict aussi à esperer que par vne bonne poursuite de ceste belle victoire du costé de France, Angleterre & de ces Païs, s'ensuiura biẽ tost vne generale & heureuse issue de la guerre, ou la diuersion d'icelle au Royaulme d'Espaigne, au repos, tranquillité, & seureté des Royaumes de France, Angleterre, Escosse, Denemarcq, Svveden, & principalement de la haulte & basse Allemagne, qui en general sont assailliz par l'insatiable ambition d'Espaigne: voire desia par opinion deuorez & subiugéz. Cest icy le premier exploict de ce costé, commencé apres ladite nouvelle alliance, & le fruyt du premier mois de ceste annee. Nous devons prier dieu pour la continuation de sa fauorable assistence pour le reste de ceste, & aultres annees ensuiuãtes a fin que le tout reussisse a l'honneur & gloire de son sainct nom, & aduancement de la commune cause Chrestienne.



conclure pour certain, par la conduicte de cest exploict, que nostre Dieu veult benir l'alliance susdicte faicte entre les Majestez de France, d'Angleterre, & ces Pais: A laquelle on espere que s'adjoindront tous les Roys, Princes & Republiques Chrestiennes, ensemble les Provinces des Pais bas, Villes & Communautez d'Allemaigne, avec les Grisons & Italiens, gemissans soubz la tyrannique domination des Espagnols; ausquelles Provinces il est encores libre de s'unir en general ou particulier avec les Estats Generaulx, par ainsi d'entrer en la mesme alliance & confederation. Pais aussi a esperer que par une bonne prosecution de cette belle victoire du costé de France, Angleterre [illegible] on aura bien tost une perdurable & honorable [illegible] de longue durée, ou la restitution d'icelle au Royaulme d'Espaigne, au repos, tranquillité, & seureté des Royaumes, France, Angleterre, Escosse, Dannemarc, [illegible] [illegible] [illegible] Cy [illegible] comme aussi [illegible] nouvelle alliance, & le [illegible] de cette année. Nous [illegible] la faveur de l'alliance pour le [illegible] de cette, [illegible] autres [illegible] que [illegible] gloire de Dieu [illegible], & advancement de la commune cause Chrestienne.